

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome XII, n° 39.

Bruxelles, novembre 1936.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel XII, n° 39.

Brussel, November 1936.

LES CARDITIDÉS DU CALCAIRE DE MONS,

par A. CHAVAN (Nanterre).

La faune de Mollusques du Calcaire grossier de Mons, type de l'étage Montien, a été étudiée, pour les Pélécy-podes, par feu Maurice COSSMANN (1).

Ayant été amené à étudier la *Venericardia Duponti*, j'ai voulu, en même temps, réviser les autres Carditidés de Mons, et, les résultats me paraissant intéressants, j'ai pensé les exposer ici. Les échantillons étudiés ici proviennent presque tous de la splendide collection que possède le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

COSSMANN avait décrit (1) du Calcaire de Mons, trois Vénéricardes (*Duponti*, *erugata*, *Rutoti*), une Cardite (*dimorpha*) et un Miodon (*semen*), toutes espèces nouvelles. RUTOT a, en 1915, entrepris une révision générale des fossiles de Mons, mais s'est borné à consigner de brèves indications sur des fiches placées dans les cuvettes renfermant les spécimens.

J'ai précédemment indiqué, de manière sommaire (2), que *Venericardia Duponti*, COSSMANN, n'était pas une espèce spéciale, mais seulement une prémutation de *Venericardia planicosta*, LMK., espèce de distribution mondiale et très intéressante à étudier. E. VINCENT, puis RUTOT, enfin moi-même, avons reconnu l'identité de *Venericardia erugata*, COSSMANN, avec sa *V. Duponti*, dont elle n'est que le jeune âge. Les autres résultats mentionnés plus loin sont inédits.

Je n'insisterai, dans cette révision, que sur les caractères

essentiels des espèces déjà connues (quatre, puisque *V. erugata* n'existe plus) et sur leurs rapports avec les espèces voisines, leur description détaillée se trouvant déjà dans l'ouvrage de COSSMANN (1). Par contre, je m'étendrai davantage sur les formes nouvelles qui m'ont paru présenter un très vif intérêt.

I. Genre VENERICARDIA LAMARCK.

Venericardia planicosta Lmk. — mut *Duponti*, COSSMANN.

(Fig. 1 à 4)

1908. *Venericardia Duponti*, COSSMANN. — Pelecyp. Montien Belg., p. 52.
1908. *Venericardia erugata*, COSSMANN. — Pelecyp. Montien Belg., p. 53.
1930. *Venericardia Duponti*, VINCENT. — Et moll. Montiens tuffeau Ciply, mém. Musée royal, n° 46, p. 82.
1936. *Venericardia planicosta*, LAMARCK, mut. *Duponti*, COSSMANN. — A. CHAVAN. Sur les variations de *Venericardia planicosta* C. R. S. S. G. F. N° 7, pp. 116 à 118.

J'ai examiné de cette espèce un très grand nombre d'échantillons : ceux des collections du Musée royal, à Bruxelles, d'autres à Paris : (Coll. Hébert, de Raincourt). — J'en ai trouvé cinq seulement en tout (Coll. Houzeau, Coll. Delvaux, au Musée) dont un figuré par COSSMANN (1), pl. 16, fig. 1. qui s'écartent sensiblement du type décrit par cet auteur, et dont j'ai figuré deux valves (fig. 1 à 4), l'un de ces cinq spécimens est très transverse, un autre très renflé, les trois derniers paraissent être des aberrations, caractérisées par une charnière très forte, et leur forme triangulaire à crochets redressés.

Selon COSSMANN (1), p. 53, *V. Duponti* n'est pas « une simple mutation ancestrale de *planicosta* » dont elle s'écarterait par les caractères suivants : à tout âge « plus élevée » (que *planicosta*) — « moins transverse et plus tronquée en arrière » ; les deux derniers de ces trois caractères seuls sont exacts, quoique non très constants, — « à crochets placés un peu moins en avant », ce qui n'est pas toujours vrai.

Mais c'est surtout « son ornementation qui s'écarte absolu-

ment de celle de la mutation cuisienne de l'espèce de Lamarck ». Or, *V. Duponti* étant comparée à la *planicosta*, il m'a paru logique de la comparer au type Lutétien, plutôt qu'à une prémutation, d'autant plus que ce type existe, sous une forme éminemment rapprochable de *V. Duponti* dans le Paléocène Nord-Américain. Comparée à *planicosta-type*, *V. Duponti* n'a pas « moins de côtes » (28 à 32, de même) celles-ci persistent jusqu'au bord palléal, leurs sillons séparatifs, les impressions musculaires et la charnière sont tout à fait comparables à ceux du type.

Je signalerai enfin que l'espèce montienne, réduite au rang de prémutation, n'est guère comparable à la véritable *Venericardia densata* CONRAD, de l'Eocène de l'Alabama, elle ne présente en effet aucune trifurcation des côtes, celles-ci persistent jusqu'au bord à la différence de *V. densata*. La forme générale aussi est différente; mais elle est, ainsi que l'ont signalé MM. R. STEWART (3), R. RUTSCH (4) et moi-même (2), très semblable à la prémutation paléocène de *V. planicosta*, figurée par le Professeur G. D. HARRIS (5), de l'étage Midway, aux Etats-Unis. C'est la même espèce linnéenne, prémutation du type Lutétien de Lamarck, dont elle se distingue seulement par les caractères suivants de constance suffisante :

Crénelures des côtes bien marquées, chez le jeune, persistant davantage.

Plus faibles intervalles entre les côtes.

Forme plus transverse et tronquée en arrière.

La mutation *Duponti*, COSSMANN, n'est connue que du Montien : la mutation analogue, aux Etats-Unis, persiste dans le Wilcox (équivalent de notre Landénien). Elle n'est jamais très grande (au plus 60 × 60 mm.) ; les jeunes sont abondants à Mons. Ils sont généralement plus allongés dans le sens médio-postérieur, présentent à la charnière de petites pustules ou lamelles latérales rapprochées des dents cardinales, la dent 2 diverge faiblement d'avec 4 b, sur la valve gauche, — le côté postérieur est brusquement tronqué. C'est le stade que Cossmann avait séparé sous le nom spécifique d'*erugata*, mais si on aligne des spécimens de tous les âges, on constate que les lamelles latérales (d'ailleurs peu marquées) perdent leur importance relative avec l'accroissement du plateau cardinal, que 2 tend à devenir parallèle à 4b, en un mot qu'il y a passage à la forme *Duponti*. *V. erugata*

COSSMANN n'a donc pas de valeur d'espèce. Cette observation avait été faite par E. VINCENT (6) et par RUTOT. J'ai eu l'occasion de la confirmer.

La *Venericardia Duponti*, comme sans doute les espèces éocènes de *planicosta* en Belgique et en France, est probablement d'origine américaine. *V. Duponti* est le premier représentant indiscutable du groupe *planicosta* dans nos régions.

Venericardia aizyensis Deshayes.

(Fig. 5 et 6)

La collection du Musée royal renferme une valve droite de Vénéricarde (Expl. Rutot. I. G. 6924, Mons) non décrite, et représentant les caractères suivants :

Surface externe ornée de 25 côtes, granuleuses, arrondies, séparées par des intervalles sensiblement de même largeur. — Charnière composée, en avant, d'une faible cavité, correspondant à une petite pustule antérieure de la valve gauche ; d'une dent 3 a peu marquée, séparée par une fossette triangulaire de 3 b, qui est triédrique et peu allongée vers l'arrière. La coquille est un peu usée, elle correspond cependant tout à fait, comme le montre cette description succincte à la *Venericardia aizyensis*, de Deshayes, abondante dans le Panisélien et en France, dans l'Yprésien. Cette espèce n'était pas connue du Montien.

II. Genre GLANS, MÉGERLE.

Je considérerai, au moins provisoirement, le sous-genre *Glans* de *Cardita* comme devant former un genre distinct. Les coquilles de ce type (Exemple : *G. trapezia*, LINNÉ, de la Méditerranée) sont facilement séparables de *Cardita sensu stricto* par divers caractères dont voici les plus nets :

Cardita.

Coquille allongée, souvent mytiliforme.

Glans.

Coquille parallélépipédique, souvent quadrangulaire. Région anale souvent couverte d'aspérités.

Charnière de V. D. : A_1 peu ou pas indiqué. — 3a petit, mais visible. — 3b très allongée vers l'arrière. — P_1 non indiquée.

Charnière de V. D. : A_1 visible et fossette A_2 bien marquée. — 3a peu ou pas visible. — 3b triangulaire, peu allongée en arrière. — P_1 toujours présent.

Charnière de V. G. : A_{11} à l'état de pustule parallèlement à 2a ; 2a triangulaire non allongée vers l'avant ; 4b très allongée. P_1 non individualisée.

Charnière de V. G. : A_{11} bien individualisé, éloigné de 2a mais aligné à sa suite. — 2a divergente d'avec 4b, assez allongée. — Fossette F_{P_1} et dent P_{11} .

Enfin *Glans* diffère de *Carditamera*, groupe surtout américain, par le fait que cette dernière a toutes ses lamelles latérales (A_1 , A_{11} , P_1 , P_{11}) très bien individualisées et qu'elle est bien plus transverse que *Glans*.

Glans Rutoti Cossmann.

(Fig. 7 et 8)

1908. *Venericardia Rutoti*, COSSMANN. Pélécyp. Montien. Belg. p. 54.

Cette intéressante espèce n'est pas, comme Cossmann l'a cru, une Vénéricarde. L'examen seulement des figures données par cet auteur (1) (pl. VI, fig. 9-14) suffit à montrer que ce genre est exclu du fait de la présence de lamelles latérales développées. *G. Rutoti*, sur tous les spécimens que j'en ai étudiés montre très nettement A_1 , A_{11} et P_{11} . Il n'y a aucun doute sur son attribution générique, confirmée par tous ses caractères. Cossmann indique d'ailleurs dans la description de la valve droite « une dent latérale antérieure qui est séparée du bord par une profonde fossette », ce sont A_1 et $F_{A_{11}}$ — et pour la valve gauche « une forte dent latérale antérieure, qui se confond avec la saillie de l'extrémité de la rainure lunulaire », c'est A_{11} . — Il est surprenant qu'il n'ait pas indiqué P_{11} qui est bien marquée et apparaît d'ailleurs nettement sous la fossette P_1 qui est très rapprochée du bord, sur les photographies (1), pl. VI, fig. 11 et 13.

J'ai représenté ci-dessous le schéma de la charnière de *Glans Rutoti*. Par ailleurs, et en rectifiant l'oubli au sujet de P_{11} , la description donnée par Cossmann est satisfaisante. Le nombre des côtes, indiqué de 20 à 22, varie, selon mes observations, de 17 à 21.

Glans Rutoti peut atteindre 10×15 mm., elle est abondante à Mons, mais surtout à l'état jeune. Elle a été confondue avec l'espèce suivante qui, elle aussi, est très fréquente.



Fig. 1. — *Glans rutoti* COSSMANN.

Glans Straeleni nov. sp.

(Fig. 9-12 et 17-20)

Cette nouvelle espèce est abondante à Mons: je donne ci-dessous sa description.

Je prie M. le Docteur VAN STRAELEN de bien vouloir en accepter la dédicace.

Coquille généralement assez petite, la taille peut toutefois atteindre jusqu'à 15×18 mm. environ. Forme subquadrangulaire, inéquilatérale, assez convexe. Côté antérieur assez court, côté postérieur presque rectiligne formant un angle voisin de 90° degrés avec le contour postérieur. Région postérieure dilatée. Crochets peu gonflés, bien moins redressés que dans *G. Rutoti*. Lunule lisse peu en saillie, peu enfoncée et s'incurvant progressivement pour se raccorder au bord antérieur. Corselet sublinéaire, très peu large, la dernière côte étant très rapprochée du bord postérieur. Surface dorsale ornée de 23 à 25 côtes, épineuses dans la région postérieure, squameuses dans la région antérieure et que séparent des sillons assez profonds, de même largeur.

La charnière se compose :

Sur la valve gauche, de deux dents cardinales, 2a trigone, sous le crochet; 4b assez allongée — d'une dent latérale antérieure A_{11} bien individualisée, non confondue avec la saillie de l'extrémité de la rainure lunulaire, — la dent P_{11} est peu visible, — fossette fP_1 moins marquée que dans l'espèce précédente.

Sur la valve droite, de deux dents cardinales, 3a peu visible, réduite, — 3b triangulaire, mais l'angle du côté regardant vers l'avant et du côté regardant le bord interne est nettement obtus,

alors qu'il est droit dans *G. Rutoti*, — 3b est bien plus allongée postérieurement, moins redressée, moins trapue, — d'une dent latérale antérieure A_1 et fossette fA_{11} , assez peu marquées, cependant visibles et séparées des dents cardinales par un bord lunaire peu saillant et peu incurvé; dent P_1 obsolète. — Impressions musculaires peu profondes, test mince, avec crénelures du bord se prolongeant assez loin dans l'intérieur.

Par sa forme subquadrangulaire, ses crochets moins redressés et moins gonflés, son test mince et sa charnière, à cardinales étroites allongées, et latérales moins fortes et distinctes du bord, par sa lunule peu enfoncée et son corselet réduit, par ses côtes plus nombreuses, épineuses, *G. Straeleni* s'écarte absolument de *G. Rutoti*. RUTOT l'avait remarqué et étiqueté « sp. nov. » l'espèce nouvelle sans autre indication ni description. — Cette nouvelle Glans peut être comparée à *G. calcitrapoides*, LMK., du Lutétien, dont le nombre de côtes est à peu près le même, mais qui est encore plus globuleuse, plus épaisse et moins dilatée en arrière. Les dents de la charnière ne sont pas non plus identiques; il faut cependant noter une assez grande affinité entre ces deux espèces.

Localité: Mons (Puits Coppée), collections DE JAER, CORNET, HOUZEAU, au Musée royal.

Glans Gliberti nov. sp.

(Fig. 13-14)

Cette nouvelle espèce me paraît très rare : elle n'est représentée que par une seule valve droite, assez usée d'ailleurs. Sa description, sommaire, pourra sans doute être complétée au cas de nouvelles recherches à Mons.

Coquille de petite taille, forme assez convexe et transverse, très voisine de *G. Rutoti*. Elle en diffère par son ornementation externe faite de côtes très atténuées et arrondies; j'ai pu en compter 23, séparées par d'étroits intervalles. Ces côtes sont recoupées par de nombreuses stries concentriques (il ne me paraît pas possible de voir dans cette ornementation bien particulière une forme d'usure de *G. Rutoti*). Crochets gonflés, proéminents, mais côté antérieur un peu plus court que dans *G. Rutoti*. Charnière de la valve droite, seule connue, formée d'une dent cardinale 3b très proéminente, triangulaire, mais avec, vers l'avant, un angle aigu du côté antérieur de la dent

et du côté de base (cet angle est droit dans *G. Rutoti*, obtus dans *G. Straeleni*). Lunule saillante, incurvée. — Une dent latérale antérieure A_1 très saillante et une fossette profonde fA_{II} , — P_1 peu distincte, confondue avec le bord postérieur. Test solide, bord interne crénelé fortement.

Comme on le voit, cette description s'écarte suffisamment de celle de *G. Rutoti* pour justifier la séparation de cette nouvelle espèce, que je dédie avec plaisir à M. le Docteur GLIBERT.

Localité: Mons, collection LEFÈVRE au Musée royal.

Glans Houzeaui nov. sp.

(Fig. 15-16)

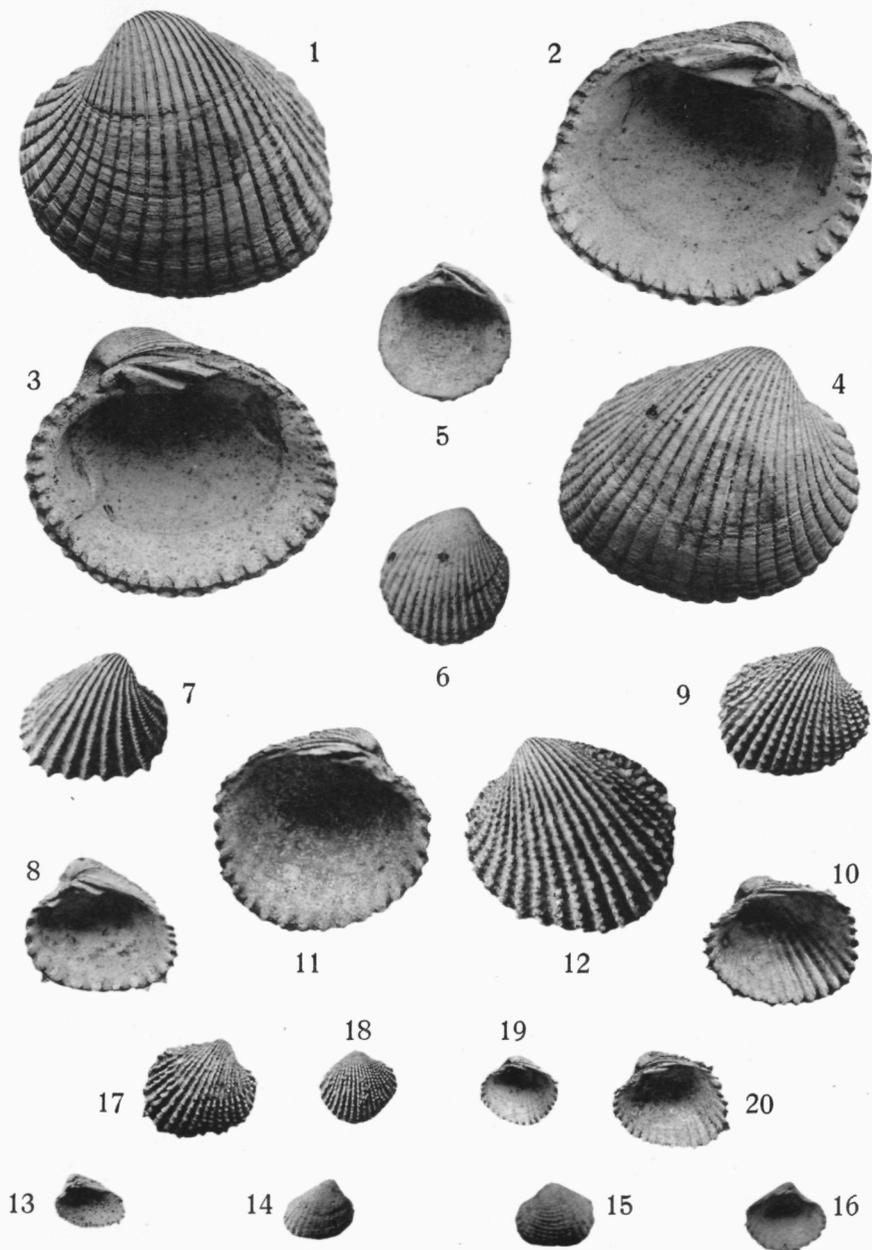
Cette espèce est également très rare : le Musée n'en possède qu'une seule valve gauche, heureusement bien conservée, et dont voici la description :

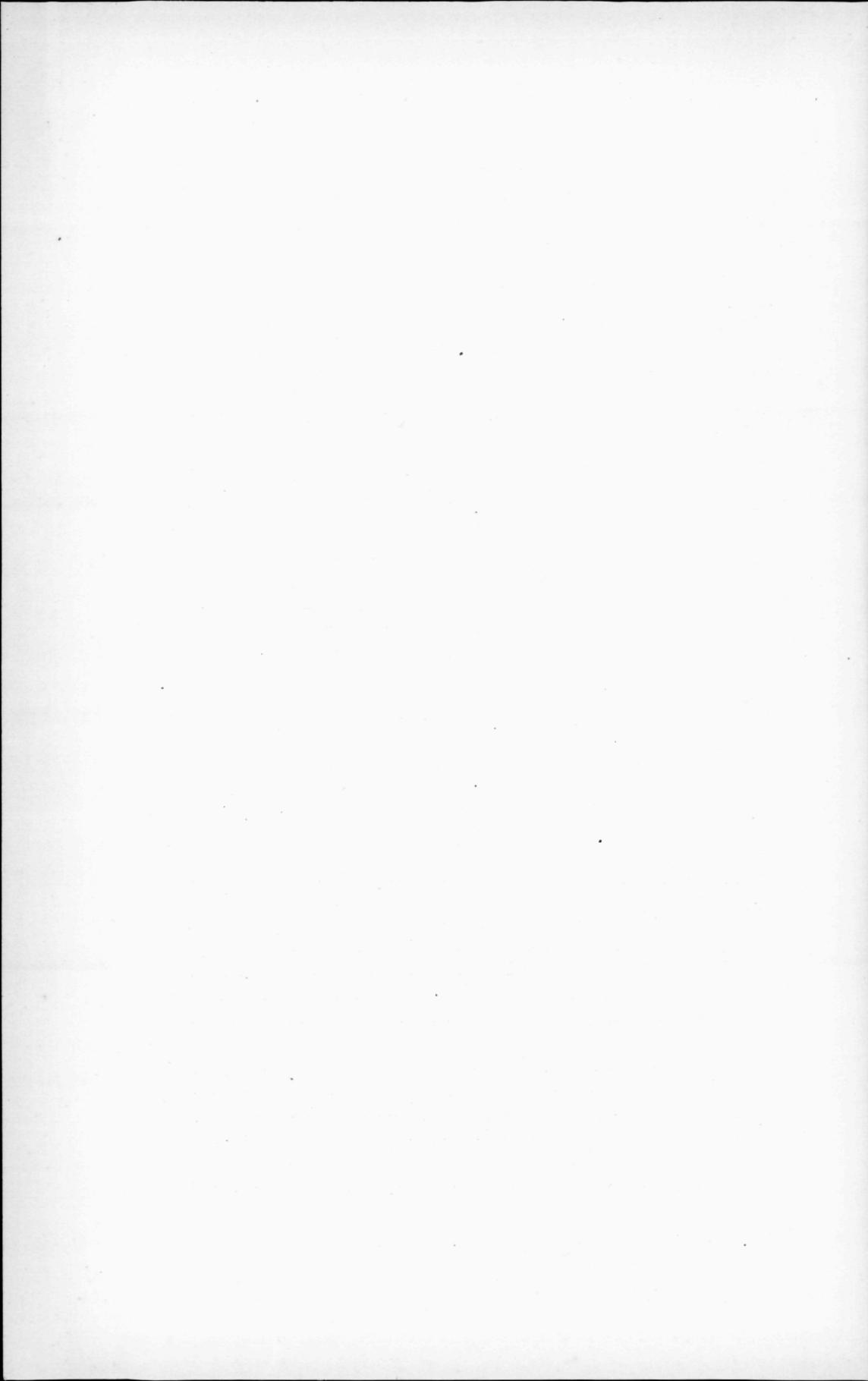
Taille très petite. Forme convexe, arrondie, peu inéquilatérale, côté antérieur bien développé, arrondi. — Côté postérieur un peu plus long, se raccordant assez brusquement avec le contour postérieur. Crochets renflés, redressés, le bord supérieur est excavé en avant, rectiligne en arrière. Lunule assez courte, enfoncée, aboutissant à une saillie du bord supérieur un peu éloignée des crochets. Surface dorsale bombée, ornée de côtes d'abord très peu visibles, puis s'accroissant vers le bord : on peut en compter 22 et en deviner une vingt-troisième. Elles sont recoupées par de nombreuses stries concentriques régulières et sensiblement équidistantes, produisant, surtout dans la région médiane, un aspect treillissé.

Charnière composée de deux dents cardinales, 2 triangulaire, 4b un peu allongée postérieurement, séparées par la fossette 3b (mal dégagée sur l'échantillon, occupée par de la gangue simulant une dent supplémentaire), ces dents cardinales sont peu discernables dans les détails, — dent A_{II} confondue avec la saillie du bord lunulaire, P_{II} marquée et fossette fP_1 étroites et allongées. — Crénelures du bord se poursuivant assez loin à l'intérieur. Impressions musculaires peu distinctes.

Cette coquille est une *Glans* voisine de *G. Valmondoisensis*, L. et J. MORELLET du Bartonien, séparée par ces auteurs de *Cardita aequicostata*, COSSMANN, qui n'est pas une *Glans* mais une *Cardita*, toutefois *G. Valmondoisensis* a moins de côtes et sa forme est assez différente.

Localité: Mons, collection HOUZEAU au Musée royal.





III. Genre CARDITA, BRUGUIÈRE.

Cardita dimorpha Cossmann.

1908. *Cardita dimorpha*, COSSMANN. Pélécyp. Montien Belg., p. 55.

Cette espèce a été établie par COSSMANN sur une seule valve droite de la collection du Musée. D'après les figures données par cet auteur (pl. VI, fig. 15-16) j'avais pensé d'abord que ce pouvait être une *Carditamera*. J'ai examiné l'unique spécimen conservé au Musée, type de l'espèce, et constaté qu'il s'agit bien d'une *Cardita*, à dents cardinales très divergentes et qui rappelle à certains égards des espèces actuelles comme *C. aviculina* LMK. ou *C. senegalensis*, REEVE. Cette espèce (correspondant bien à la description de COSSMANN) est, pour ainsi dire, isolée dans le Montien et je ne vois pas d'espèce de l'Eocène de Belgique ou de France qui puisse réellement lui être comparée. *C. aspera*, LMK, du Bartonien a une charnière se rapprochant des *Carditamera*.

La présence à Mons de cette *Cardita dimorpha* est un fait particulièrement intéressant.

IV. Genre EOMIODON, nov. gen.

Eomiodon semen Cossmann.

1908. *Miodon semen*, COSSMANN. Pélécyp. Montien Belg., p. 56.

Cette petite coquille, très fréquente à Mons, a été décrite et figurée par COSSMANN sous le nom générique de *Miodon*. Mais Cossmann a, par la suite, renoncé à ce terme, préemployé par Duméril — *Miodon*, CARPENTER, 1864 — et *Miodontiscus*, DALL, 1903, son synonyme, ont été remplacés par *Pteromeris*, CONRAD, 1862.

Je me suis reporté à la définition de *Pteromeris*: j'en ai examiné des espèces typiques, telles que *Pteromeris abbreviata*, CONRAD, *Pteromeris corbis*, PHIL. — Le genre *Pteromeris* n'a pas de lamelles latérales, la valve gauche présente deux cardinales: 2a petite, droite ou peu incurvée vers l'arrière, sous le crochet, 4b allongée, oblique, — la valve droite avec 3a peu marquée, 3b

oblique assez grosse, allongée et 5b mince, parallèle à 3b. Extérieurement, la coquille présente une faible sculpture radiale et des stries concentriques.

Ce n'est pas du tout, comme on le constatera en se reportant à la description du *Miodon semen*, le genre convenant à cette coquille, où notamment, toutes les lamelles latérales sont présentes et où 2a est égale à 4b en taille, et symétriquement disposée par rapport à la fossette f 3b, médiane. *Miodon semen* est fondamentalement différent d'un *Pteromeris*, comme par exemple, *Pteromeris corbis*.

Ce n'est pas non plus un *Pleuromeris*, CONRAD, car la charnière en est très différente et il n'y a pas de sculpture radiale, ni un *Coripia* DE GREG, = *Triodonta*, VON KOENEN, car ces deux termes sont synonymes de *Pteromeris*.

La coquille ne peut non plus être rapportée à *Carditopsis*, SMITH, ni à *Cuna*, HEDLEY, dont le ligament est franchement interne. Elle est plus voisine, mais non homologue de *Carditella*, SMITH.

Aucun des genres connus ne s'avérant satisfaisant, et ne pouvant reprendre le terme *Miodon* de CARPENTER, dont la description est par trop différente, je suis donc amené à proposer le terme générique nouveau: *Eomiodon* pour *M. semen* et quelques autres espèces éocènes. Voici les caractères des *Eomiodon*, établis avec pour type, *Eomiodon semen* :

Test épais, orné extérieurement de stries concentriques, galbe d'Astartidé. — Coquille assez inéquilatérale, équivalve, de petite taille.

Charnière composée, sur la valve gauche: de deux dents cardinales, 2 et 4b sensiblement égales et symétriques par rapport à la fossette 3b qui les sépare, cette fossette 3b, sous le crochet est triangulaire et subéquilatérale, — 4b est saillante, s'atténue rapidement vers le haut où lui succède sous le crochet une petite cavité résiliale. — En arrière, région déprimée et dent 5a linéaire précédant le ligament. Les bords de la coquille dans les régions du corselet et de la lunule sont assez renflés et donnent l'apparence de dents cardinales supérieures. — Dents latérales (A_{II} , P_{II}) et fossettes (FA_1 , FP_1) bien développées, élargies (mais au-dessous de la dent latérale postérieure, raccord assez brusque avec le contour postérieur, ceci pour *Eomiodon semen*).

Sur la valve droite, 3a petite, difficilement observable, sauf sur d'excellents échantillons, fossettes $F2_a$ et $F4_b$ subégales, symétriques par rapport à une dent médiane 3b sensiblement équi-

latérale. — Au-dessus de $F4_b$, petite cavité résiliale, très rapprochée du ligament, qui est marginal. — Dent $5b$ un peu allongée. — Dents latérales A_1 et fossette FA_1 , P_1 peu nette confondue avec le bord ou obsolète, fossette FP_1 .

La position du ligament rattache ces coquilles aux Carditidés, mais la présence d'une très petite cavité résiliale, marginale ou nettement intérieure, rappelle les *Carditella*, la symétrie des pièces du plateau cardinal par rapport à un axe méridien éloigné des *Pleuromeris* où $3b$ est allongée en arrière et en avant et, où $2a$ et $4b$ sont inégales et inégalement divergentes. — Diverses espèces de l'Eocène parisien doivent être rangées dans les *Eomiodon*: ainsi *Cardita dameriacensis*, COSSMANN, *Cardita modica*, DESH., où déjà LP_1 et LP_{II} sont peu nets et se confondent avec le bord, amenant ainsi la transition à un groupe d'espèces qui sont encore des *Eomiodon*, mais plus comparables aux *Pteromeris* (quoique distincts) et dont je discuterai la valeur dans une note particulière.

Ci-dessous un schéma de la charnière d'*Eomiodon semen*, dressé d'après de nombreuses observations concordantes.

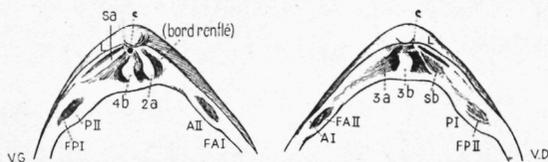


Fig. 2. — *Eomiodon semen* COSSMANN.

Je ne connais pas de représentant plus ancien de ce groupe *Eomiodon*. Je n'ai pu d'autre part assimiler *E. semen*, COSSM. à aucune autre espèce du même genre. C'est encore une espèce d'un grand intérêt, par ses caractères morphologiques et sa position stratigraphique.

Aberrations de charnière sur des Carditidés Montiens.

J'ai observé les aberrations suivantes sur des Carditidés de Mons :

1° Sur *Venericardia planicosta Duponti*, une jeune valve droite (ex *V. erugata*, COSSM.) a une charnière de valve gauche. Cette inversion très nette, remarquée déjà par RUTOT, n'avait pas, à ma connaissance, été jusqu'ici observée chez une espèce

comme celle-ci, le phénomène existant surtout chez des espèces restant de petite taille.

2° Sur *Glans Rutoti*, une valve droite à charnière de valve gauche.

Je rappellerai que ce phénomène a été interprété par plusieurs auteurs comme une véritable sinistrosité des Pélécy-podes. Il a été peu signalé jusqu'ici: j'ai eu l'occasion de l'observer dans plusieurs espèces de Carditidés Tertiaires.

Conclusions. — Quatre Carditidés étaient jusqu'ici connus du calcaire de Mons, tous étant considérés comme spéciaux. — On voit qu'il en existe au moins huit, tous d'un grand intérêt et dont deux se rapportent à des formes déjà connues.

Parmi les autres, on notera la prépondérance du genre *Glans*, représenté par quatre espèces, la présence d'une *Cardita* et d'une petite coquille ne rentrant pas dans les genres connus, l'*Eomiodon semen*, tête de file de plusieurs espèces lutétiennes et plus généralement éocènes, confondues soit avec les Cardites, soit avec les Pteromeris et les Miodon. Une semblable revision des autres groupes de Mollusques représentés à Mons pourrait fort probablement réserver d'autres surprises et augmenter la somme des données acquises par la Paléontologie.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1-4. — *Venericardia planicosta*, LMK., mut. *Duponti* COSSM. × 1.

Fig. 5-6. — *Venericardia aizyensis*, DESH. × 2.

Fig. 7-8. — *Glans Rutoti*, COSSM. × 2.

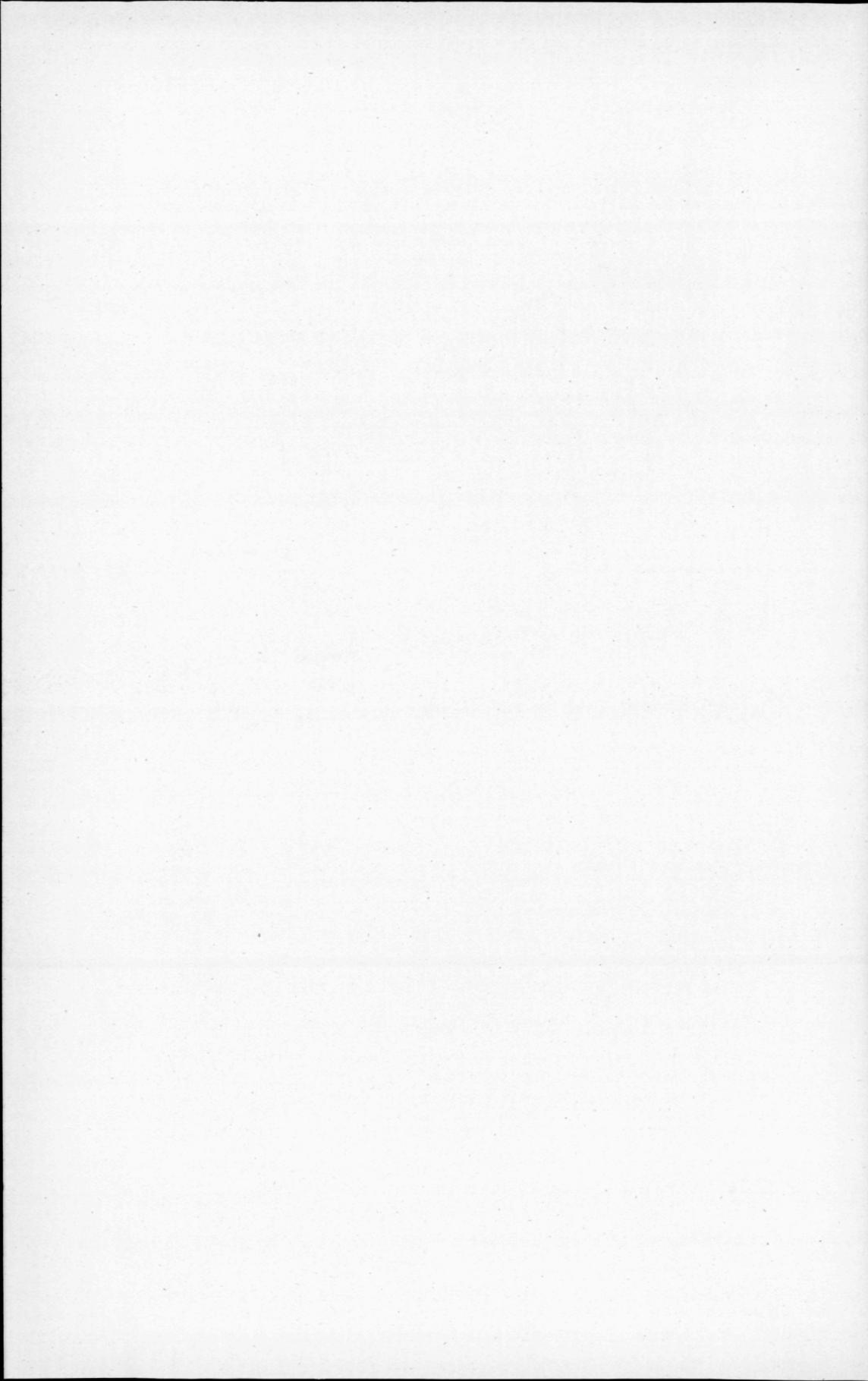
Fig. 9-12, 17-20. — *Glans Straeleni*, nov. sp.
(n^{os} 9, 10, 17, 18, 19, 20: V. D. — n^{os} 11, 12: V. G.). × 2.

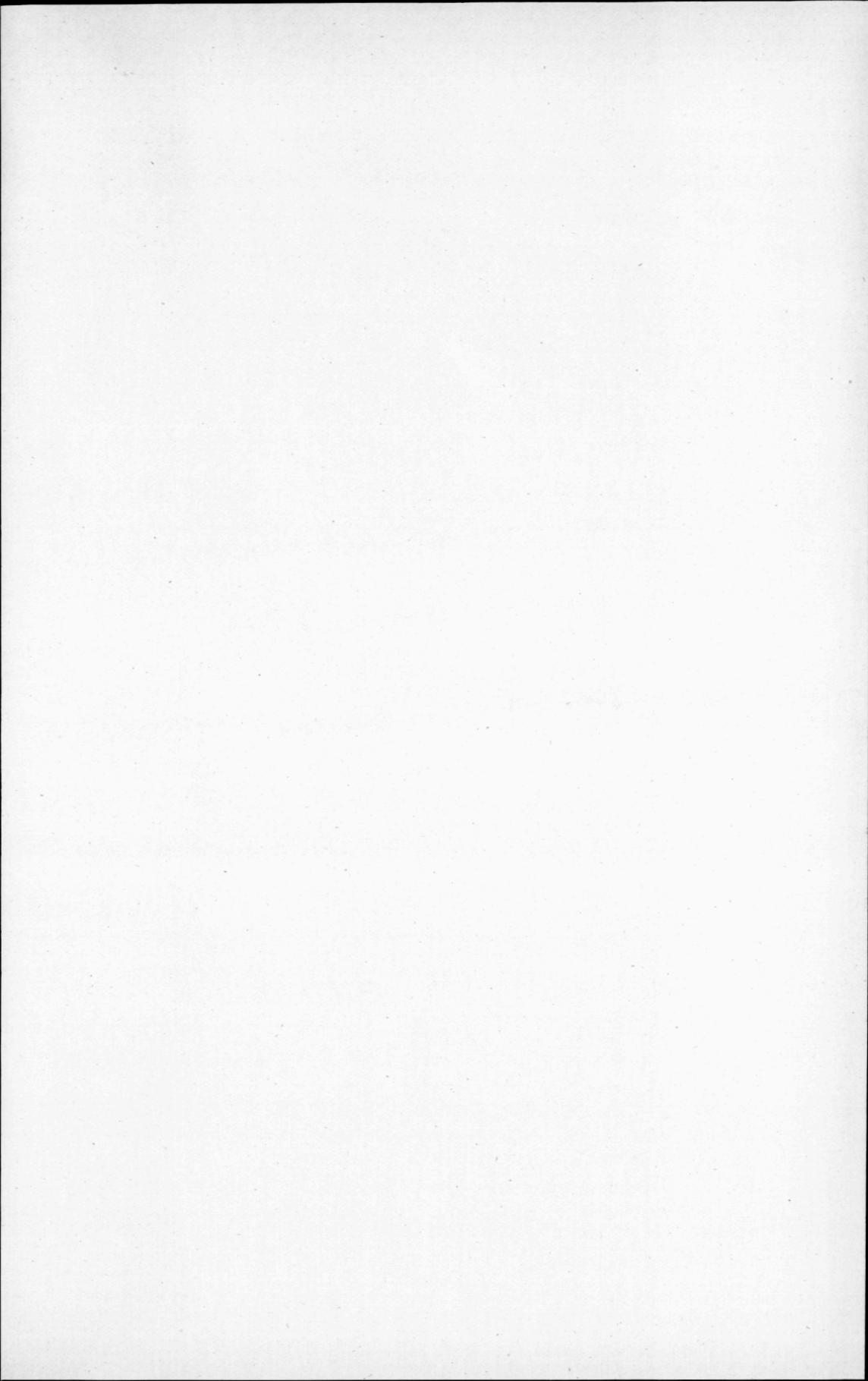
Fig. 13-14. — *Glans Gliberti*, nov. sp. × 2.

Fig. 15-16. — *Glans Houzeaui*, nov. sp. × 5.

BIBLIOGRAPHIE

1. — M. COSSMANN. *Pélécytopodes du Montien de Belgique*. Mém. Mus. royal Hist. nat., 1908.
2. — A. CHAVAN. *Sur les variations de Venericardia planicosta*. C. R. S. S. G. F., 1936, n^o 7, pp. 116-118.
3. — R. STEWART. *Gabb's Cretaceous and Tertiary Type Lamellibranchs*. Ac. Nat. Sc. Philadelphie, 1930.
4. — R. RUTSCH. *Die stratigraphische Bedeutung der Venericardia planicosta und ihren Verwandten*. Ecl. géol. Helvetiae, 28, I, n^o 4, 1936.
5. — G. D. HARRIS. *The Midway Stage*. Bull. Amér. Paléont., vol. I, n^o 4, p. 58, 1896.
6. — E. VINCENT. *Et. Moll. Montiens Tuffeau Ciplé*. Mém. Mus. royal Hist. nat., n^o 46, 1930.





GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.